

Un an et après ?

➔ Retour sur info. Douze mois après un événement, nous revenons sur le sujet pour savoir ce qu'il est devenu.

ÉCOCONDUITE. Aldorende lançait il y a un peu plus d'un an à Dijon son "permis vert".

Reprise après le point mort

Un permis en trois volets vert laitue devait venir compléter le permis traditionnel rose préfecture... C'était il y a un an le combat de Franck Pelloux, le patron d'Aldorende.

Il y croyait très fort, il y a un an, Franck Pelloux, à son "permis vert". À la tête d'une entreprise de communication qui avait décidé de se spécialiser dans "l'écoresponsable", il proposait une formation à la conduite automobile "propre".

« Bienvenue dans l'univers tout vert d'Aldorende, agence de communication bourguignonne très terre à terre. Ici, chaque chose a son équivalent carbone », proclamait déjà le site de la société.

Et il y a un an, il venait de rencontrer le directeur de cabinet de Dominique Bussereau, secrétaire d'État chargé des transports, pour le convaincre de labelliser le "permis vert" d'Aldorende, et il espérait beaucoup de ce rendez-vous. Un an plus tard, il l'avoue : « Les rencontres n'ont rien donné. Il était davantage préoccupé par les transports que par les économies d'énergie. J'ai donc repris mon bâton de pèlerin pour tenter une nouvelle fois de le faire labelliser nationalement, et je suis de



Franck Pelloux, qui se bat pour son "permis vert", dirige Aldorende. Photo LBP

nouveau en attente d'un rendez-vous avec les services de la ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement Nathalie Kosciusko-

Morizet. « Le plus difficile est de trouver le bon interlocuteur », confie encore, fatigué, Franck Pelloux. « Je leur propose une solution pour respecter les engagements du Grenelle de l'Environnement et le Grenelle 2. Ils sont intéressés. »

Démarrage sur le marché bourguignon

Il se donne encore quatre ou cinq mois pour convaincre sur le plan national, avoue-t-il. Sinon, il se contentera du marché bourguignon. « En Bourgogne, ça marche bien... encore plus ces derniers temps avec la flambée du prix de l'essence. » Et il ajoute qu'après l'article paru il y a un an, il a eu de nombreux retours. « Depuis, j'ai rencontré à peu près tous les politiques. On est sur des projets avec différentes

collectivités locales (à part le conseil général, mais les élections cantonales ne facilitent pas les choses). Tout ceci fait partie de leurs préoccupations : ils ont tous des gros parcs autos qui puent ! », dit-il en riant. « C'est un sujet qui les préoccupe et on commence doucement à travailler ensemble. » En 2010, il a fait déjà passer une centaine de permis verts.

Par ailleurs, Franck Pelloux a développé – en partenariat avec Stéphane Cretin, le patron de l'auto-école Notre-Dame – d'autres modules de formation à la conduite économique. Outre les deux jours mis en place depuis l'origine, il propose aujourd'hui une formation moins complète, mais qui ne dure qu'une journée : « C'est cette formation qui part le mieux, finalement », dit-il, avant de

« Écoutons la forêt qui pousse plutôt que les arbres qui tombent. »

Le slogan d'Aldorende

préciser qu'il fait aussi de la sensibilisation. Et c'est encore l'un des objectifs qu'il défend lors de ses rencontres dans les cabinets ministériels : qu'une sensibilisation – ne fût-elle que d'une heure – soit prévue pour les nouveaux conducteurs. Le message passera-t-il ?

« Cela revient dans les mœurs »

« De toute façon, cela marche bien localement », même si depuis un an ou deux c'est difficile : « Avec la crise, l'écocitoyenneté a été écartée par les sociétés qui se recentrent sur leur cœur de métier, leur activité. Ça ne revient dans les mœurs des entreprises que depuis trois ou quatre mois, que ce soit pour le permis vert ou l'Écochallenge » (développé depuis six ans en collaboration avec l'Ademe Bourgogne, c'est un outil de management environnemental). Et Franck Pelloux conclut : « Écochallenge repart. Or, c'est un produit emblématique, significatif : si ça repart, le reste repart ».

JOCELYNE REMY

Une formation éligible au Dif

La formation se déroule sur une heure et demie, un jour ou deux jours au choix.

Sur deux journées : un module théorique, pour douze personnes. Avec une première approche de l'écoresponsabilité, une étude de l'écoconduite et de son lien étroit avec la sécurité routière. Les connaissances du matin sont validées l'après-midi par le passage du "Code vert". Le deuxième jour, c'est la pratique, par groupe de quatre personnes : le but est l'obtention du "permis vert" après validation des acquis.

Sur une journée : par groupe de quatre personnes. Une journée de formation pratique et théorique, reprenant les principales phases de la formation sur deux jours.

Version "charrette" en une heure et demie : six stagiaires par jour, suivis individuellement. Il s'agit d'une sensibilisation par l'exemple, personnalisée et express.

La page 2010 sur le Web



25 février 2010 : retrouvez la page en format PDF sur notre site Internet : www.bienpublic.com/.